

ges ne contiennent plus que les Epîtres ou pièces de circonstances, et l'opéra-comique¹.

L'Académie de Lyon a, de Vasselier, six manuscrits, dont un seul est inédit, celui qui comprend les vers adressés par lui, en 1792, à Mlle Victoire Lallié. Une autre œuvre inédite et autographe de notre poète fut adjugée pour 20 francs, lors de la vente, à Paris, en 1845, de la bibliothèque du bibliophile lyonnais Léon Cailhava ; c'était un « Sermon sur l'homme de Brou, prêché à Lyon, par un R.P. Capucin, le 18 octobre 1767 ».

Le bon Vasselier, déjà bien oublié, avait cependant encore, à l'Académie de Lyon, vers le milieu du siècle dernier, un fidèle, presque un disciple, et l'on imprima à Lyon, de 1840 à 1850, quelques pièces de vers signées du nom de Joseph Vasselier, mort depuis plus d'un demi-siècle.

L'auteur de ces rimes soi-disant posthumes était un beau-frère de Lamartine, Jean-Baptiste-François-Marie de Montherot, gentilhomme campagnard aimable et érudit (né à Lyon en 1787, mort à Pérouges en 1869)² qui fut, après son collègue Vasselier, un des poètes ordinaires des séances publiques de l'Académie. De 1840 à 1850, la Compagnie remania à plusieurs reprises ses statuts, et les vifs débats qui précédèrent ces remaniements inspirèrent à M. de Montherot quatre épîtres en vers qu'il adressa, soit à ses collègues, soit à leur Secrétaire Perpétuel. Il y raillait avec assez d'esprit ces projets de réformes sans cesse proposés, longuement et parfois violemment discutés.

La plus ancienne de ces pièces, intitulée : *Académie de Lyon. Révision*

1. M. Justin Godart nous a très aimablement signalé et décrit un exemplaire en sa possession où les œuvres de Vasselier sont réparties entre trois volumes. Chaque volume (sans tomason) porte le faux-titre « Poésies de Vasselier » et mesure 145 mill. × 92. — *Poésies de Vasselier, membre de l'Académie de Lyon. De l'Imprimerie d'Egron à Paris, Chez Louis, rue Saint-Séverin, n° 110. 1800* (Portrait de profil à droite ; Avis de l'éditeur ; Mélanges ; Tables ; Errata : XII-180 pages). — *Poésies de Vasselier, membre de l'Académie de Lyon (Contes ; Table des contes ; Errata : 276 pages)*. — *Poésies de Vasselier, membre de l'Académie de Lyon, Mélanges, Londres, 1800* (*Mélanges ; La servante du Curé ; Table des Mélanges* ; le volume paginé de 77 à 180). — Les contes de Vasselier ont été réimprimés : à Londres, en 1819 (*Contes gais et badins*, in-18) ; à Paris chez Liseux, en 1883 (*Contes de Vasselier réimprimés sur l'édition originale*, in-12, XI-152 pages), puis dans la collection « Le Coffret du bibliophile » (*Contes de Vasselier. Paris, Bibliothèque des Curieux, 4, rue de Fürstemberg, petit in-8° de 208 pages, 1913*). On trouvera dans cette dernière édition, une bibliographie de Vasselier par Guillaume Apollinaire.

2. Voir *L'Album de Saint-Point ou Lamartine fantaisiste* (compte rendu par J. Valmy-Baisse dans *La Renaissance politique, littéraire, artistique* du 13 octobre 1923).